

Territoire et frontières. Les territorialités multiples des employés d'une entreprise automobile frontalière

AUTEUR-E-S

Grégory HAMEZ, LOTERR (France)

Sabine EHRHART, Université du Luxembourg (Luxembourg)

Claudia POLZIN-HAUMANN, Université de la Sarre (Allemagne)

Christina REISSNER, Université de la Sarre (Allemagne)

Jean-Yves TREPOS, 2L2S (France)

RÉSUMÉ

La communication porte sur la territorialité des employés d'une entreprise automobile frontalière : *smart* à Hambach (Moselle, France). Succursale du groupe allemand *Daimler AG*, dirigée par un Allemand, l'entreprise est un lieu original de coexistence entre langues et nationalités. Pour révéler les attitudes et représentations concernant les territoires, une méthodologie interdisciplinaire fondée sur des entretiens semi-directifs et des cartes mentales a été mise en place. Les résultats montrent différentes significations de la territorialité, où les frontières nationales sont rarement exprimées en tant que telles tout en jouant un rôle structurant dans les représentations. Trois types de représentations sont mis en évidence, suivant qu'elles sont exprimées par des individus ancrés dans l'espace régional, par des individus expatriés, ou bien par des individus en situation d'incertitude quant aux repères spatiaux identitaires.

MOTS CLÉS

Frontière, territoire, carte mentale, interdisciplinarité, France, Allemagne

ABSTRACT

The paper deals with the territoriality expressed by the employees of a border plant in the automotive industry: *smart* in Hambach (Moselle, France). As a branch of the German group *Daimler AG*, led by a German director, the plant is an original place where distinct languages and nationalities coexist. In order to highlight the employees' attitudes and representations on the territory, an interdisciplinary methodology has been set up, which is based on semi-structured interviews and mental maps. The results show different meanings for territoriality, where national borders are rarely directly expressed, although they play a structuring role in people's representations. Three main types of representation emerge, whether they come from persons having their roots in the region, from persons with an expatriate profile, or from persons presenting some uncertainty as regards identity spatial markers.

KEYWORDS

Border, Territory, Mental map, Interdisciplinarity, France, Germany

INTRODUCTION

Dans un contexte de mondialisation et de mobilité croissante, avec un développement des interconnexions réelles et virtuelles, la conception classique du territoire évolue. Les territoires deviendraient multisitués (Giraut, 2013) ; leurs frontières évoluent, en devenant mobiles (Amilhat-Szary, 2015). Cette communication contribue à ce débat en abordant la territorialité exprimée par les salariés d'une grande entreprise frontalière.

Il s'agit de l'usine *smart* à Hambach (Moselle), située à moins de 10 kilomètres de la frontière allemande. L'entreprise est une succursale du groupe allemand *Daimler AG*. Elle est dirigée par un Allemand, une partie de l'encadrement est allemand (en tout 5 % des salariés) et le reste des salariés est essentiellement français. Les salariés sont donc fréquemment en contact avec la langue allemande. En outre, l'usine est située dans une zone traditionnellement dialectophone. Le territoire dans lequel les salariés se sentent appartenir peut donc comporter des éléments d'ordre linguistique, en termes d'espace de bilinguisme.

Dans la mesure où les salariés sont confrontés quotidiennement à la réalité des contacts interculturels et interlinguistiques, voire aux déplacements physiques dans le pays voisin puisque la maison mère se trouve en Allemagne, leur ancrage territorial s'en trouve-t-il modifié ? Développent-ils une identité partagée, avec des référents territoriaux situés de part et d'autre de la frontière franco-allemande ?

Pour répondre à cette question, l'équipe du GRETI¹ a mis en place une méthodologie interdisciplinaire qui permet de répondre à des questionnements d'ordre linguistique, sociologique, géographique et du management. La question de recherche sera d'abord présentée, puis la méthodologie et enfin les premiers résultats.

1. QUESTION DE RECHERCHE

La question de recherche se situe dans le domaine des border studies. Plusieurs ouvrages de référence dans ce domaine ont souligné d'une part, le besoin d'études interdisciplinaires pour prendre en compte toute la complexité des frontières, car les frontières exercent leurs effets dans différentes dimensions et ne sauraient être correctement analysées par une seule discipline scientifique ; d'autre part, le cloisonnement disciplinaire qui reste la règle (Wastl-Walter, 2011 ; Wilson et Donnan, 2012). Notre contribution s'inscrit dans ce contexte.

Épistémologiquement, l'enjeu est de proposer un protocole de recherche qui ait du sens de façon transversale à des disciplines scientifiques aussi diverses que la géographie, la linguistique, les sciences de gestion et la sociologie. Il s'agit de considérer les multiples dimensions de la frontière, à la fois « objet d'étude » comme l'étudie la géographie, et « catégorie analytique » comme le fait la sociologie (Jeanpierre, 2010). En d'autres termes, la frontière est une ligne structurante en tant que limite étatique, mais les groupes sociaux et les groupes linguistiques créent également des frontières par leurs interactions. La territorialité peut être envisagée à la fois en termes d'appropriation d'un espace physique, mais aussi d'intégration à un groupe social et/ou linguistique, ce qui revient à tracer des limites qui entourent ce groupe.

Théoriquement, la question porte sur les territoires auxquels les employés de *smart* se sentent appartenir. Développent-ils une territorialité particulière ? Est-elle marquée par une double appartenance aux mondes français et allemand ? Les aptitudes linguistiques conduisent-elles à développer une territorialité particulière ? Ces questions sont vives dans le cas de *smart*, où les salariés évoluent professionnellement dans un monde de bilinguisme mais peuvent rester spatialement orientés d'un seul côté de la frontière.

1 Groupement de recherches transfrontalières interdisciplinaires [www.greti.org].

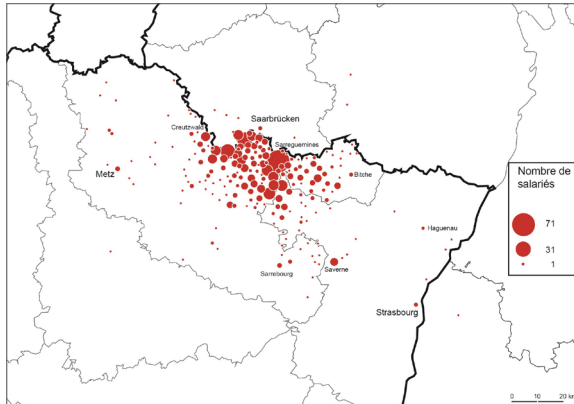
Cependant, la progression professionnelle et sociale dans l'entreprise peut nécessiter une maîtrise de l'allemand. De surcroît, la langue anglaise s'impose de plus en plus non seulement dans les services chargés de l'export, mais aussi pour les partenariats industriels avec d'autres constructeurs.

Dans ce contexte, notre questionnement sur la territorialité comprend à la fois les lieux auxquels les personnes se raccrochent, et les frontières qu'elles sont amenées à franchir (ou non) dans leur vie professionnelle.

L'enjeu scientifique se situe également en termes de compréhension des déterminants de l'identité frontalière. En effet, cette entreprise est emblématique à bien des égards de la mixité qui peut singulariser les espaces frontaliers, en termes de langues, de nationalité, de culture – même si la plupart des salariés, y compris allemands, résident en France (cf. carte 1). Les résultats devront donc être entendus comme révélateurs non pas de la territorialité ordinaire relative aux frontières, mais des formes parmi les plus abouties que peut prendre une territorialité mixte et partagée.

L'aspect novateur de la communication réside dans le parti pris interdisciplinaire. La formulation du questionnement, la mise en place de la méthodologie, la conduite des entretiens et l'analyse des résultats ont été menées de façon conjointe entre chercheurs de quatre disciplines scientifiques et de trois pays (Allemagne, France et Luxembourg).

Carte 1. Lieux de résidence des employés de *smart*, GRETI, Hamez 2014, d'après les données de l'entreprise, sur un total de 845 salariés en avril 2014, fait avec Philcarto [philcarto.free.fr]



2. MÉTHODOLOGIE

La méthodologie a été mise en place par l'équipe du GRETI. Afin de garantir l'interdisciplinarité du travail, les chercheurs engagés ont construit ensemble la problématique et la méthodologie et croisent leurs regards pour l'interprétation des résultats. Pour renforcer la fiabilité et la validité de nos résultats, nous nous basons sur la triangulation (Fielding, 1986 ; Flick, 2008), que nous utilisons d'une manière multidimensionnelle, sur plusieurs niveaux de nos travaux d'analyse.

L'enquête est qualitative et a porté sur 15 salariés, sélectionnés selon qu'ils représentent différents types (au sens de l'idéal-type de Weber) en termes de niveau social dans l'entreprise, de secteur d'activité et de nationalité (tableau 1). Les entretiens ont été menés par un binôme de chercheurs comportant à chaque fois un francophone et un germanophone, et venant de deux disciplines différentes (triangulation au niveau des chercheurs).

Tableau 1. Nationalité et statut dans l'entreprise des personnes interviewées

	Ouvrier/employé	Cadre
Français	M1, M2, M6, M10	M7, M8, M11
Allemand		M9, M12, M13, M14
Autre nationalité	M4, M5, M15	M3

Les entretiens sont semi-directifs et portent de façon générale sur « la vie dans l'entreprise ». Ils abordent la question du poste de travail, de la communication au sein de l'entreprise, des contacts linguistiques et du profil des interviewés. Ils se terminent par un questionnaire permettant de retracer leur biographie linguistique (triangulation dans le domaine de la collecte des données). Les questions n'abordent pas directement le thème de la frontière, ce qui permet de mesurer si les interviewés l'évoquent directement et dans quel contexte.

Au cours des entretiens, les interviewés sont invités à dessiner une carte mentale, au sens des *sketch maps* : sur une feuille blanche, ils dessinent les lieux qui sont importants pour eux. Les consignes sont non directives, afin de laisser les interviewés représenter ce qui leur vient spontanément à l'esprit. L'idée est notamment de voir si des frontières émergent comme catégorie pertinente d'identification, et plus largement d'approcher l'ancrage territorial des salariés. Dans cette méthodologie, les cartes mentales doivent être analysées de façon croisée avec la retranscription des entretiens.

Les entretiens ont été retranscrits et analysés en fonction des questionnements émanant des différentes approches disciplinaires des membres du GRETI (triangulation de méthodologie).

3. PREMIERS RÉSULTATS

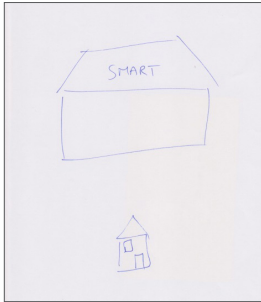
La communication porte sur l'analyse des premiers résultats concernant les différentes dimensions du territoire.

En croisant l'analyse des entretiens retranscrits et des cartes mentales, plusieurs résultats émergent :

- La frontière nationale ne ressort pas en elle-même directement comme une catégorie d'identification pour la plupart des interviewés. Mais indirectement, elle conditionne les représentations et appartenances de la plupart des salariés interrogés (usage métaphorique et symbolique de la notion de frontière).
- La territorialité des salariés interrogés peut être classée en trois grands types :
 - un premier type fondé sur un système de lieux bi-polarisé entre la résidence et le lieu de travail, avec éventuellement quelques ramifications régionales – il s'agit généralement de personnes issues de la région et qui se sentent appartenir à un ensemble de lieux bien circonscrits ;

- un deuxième type fondé sur des horizons élargis, souvent mondiaux et réticulaires (sous forme de présentation de différents pays) avec peu de ramifications locales – il s'agit souvent de profils expatriés ou immigrants, ayant déjà passé une partie de leur vie dans d'autres pays ;
- un troisième type, probablement bien plus rare, fondé sur une absence d'inscription territoriale – il s'agit de personnes ayant passé une longue partie de leur vie à la fois côté français et côté allemand, et qui développent un sentiment de perte d'appartenance à chacun des États.

Carte 2. Trois exemples de carte mentale



1^{er} type de carte mentale : une territorialité bipolaire entre domicile et lieu de travail



2^e type de carte mentale : des horizons élargis (dans l'ordre : le Mexique, la Chine, le Portugal puis la France)



3^e type de carte mentale : représentation de la frontière et perte du sentiment d'appartenance étatique

4. PROLONGEMENTS ET CONCLUSION

L'approche interdisciplinaire offre un nouvel éclairage sur les questions de territorialité et sur les représentations différenciées des salariés. En complément aux travaux de recherche menés par exemple en géographie économique sur l'intégration régionale de l'usine *smart* (par exemple Dörrenbächer et Schulz, 2002), ou aux travaux de sociolinguistique sur le lieu de travail (cf. Lüdi, 2010), le croisement des points de vue scientifiques débouche sur un regard renouvelé des interconnexions entre frontières linguistiques, frontières nationales et frontières sociales.

Le bilinguisme local demeure l'une des caractéristiques de l'entreprise *smart* et influence l'inscription territoriale des employés. On peut sans doute, dans une certaine mesure, parler d'une territorialité particulière qui caractérise cette entreprise. Dans la mesure où l'entreprise est confrontée à de nouveaux défis linguistiques (notamment avec l'enjeu de la langue anglaise), la question se pose du maintien de cette spécificité franco-allemande.

Enfin, les résultats amènent aussi à interroger la connexion entre les frontières comme objet d'étude et comme catégorie analytique (Jeanpierre, 2010). Les deux types de frontière se croisent au sein de *smart*, dans la mesure où les compétences linguistiques des salariés peuvent être liées à leur origine géographique, et ont une incidence sur les chances de progression dans l'entreprise. Ce champ de recherche semble prometteur pour progresser dans la compréhension des ressorts de la territorialité.

RÉFÉRENCES

- Amilhat-Szary A.-L., 2015, *Qu'est-ce qu'une frontière aujourd'hui ?*, Paris, PUF.
- Dörrenbächer P., Schulz C., 2002, "Cross-border production systems and cross-border corporate cultures ? The case of the Saar-Lorraine automotive industry", *The Erde*, 133, pp. 3-17.
- Fielding N., Fielding J., 1986, *Linking data: The Articulation of Qualitative and Quantitative Methods in Social Research*, London-Beverly Hills, CA., Sage.
- Flick U., 2008, *Triangulation. Eine Einführung. 2. Auflage*, Wiesbaden, VS Verlag für Sozialwissenschaften
- Giraut F., 2013, « Territoire multisitué, complexité territoriale et postmodernité territoriale : des concepts opératoires pour rendre compte des territorialités contemporaines ? », *L'Espace géographique*, 42(4), pp. 293-305.
- Jeanpierre L., 2010, « Frontière », in Christin O. (dir.), *Dictionnaire des concepts nomades en sciences humaines*, Paris, Métailié, 157-169.
- Lüdi G. (dir.), 2010, *Le plurilinguisme au travail entre la philosophie de l'entreprise, les représentations des acteurs et les pratiques quotidiennes*, Basel, Institut für Französische Sprach- und Literaturwissenschaft.
- Wastl-Walter D. (dir.), 2011, *Ashgate Research Companion to Border Studies*, Farnham, Ashgate.
- Wilson Th.M., Donnan H., 2012, *A companion to border studies*, Oxford, John Wiley & Sons.

LES AUTEUR-E-S

Sabine Ehrhart

MLing-ECCS
Université du Luxembourg
sabine.ehrhart@uni.lu

Grégory Hamez

LOTERR
Université de Lorraine
gregory.hamez@univ-lorraine.fr

Claudia Polzin-Haumann

Romanistik
Université de la Sarre
polzin-haumann@mx.uni-saarland.de

Christina Reissner

Romanistik
Université de la Sarre
c.reissner@mx.uni-saarland.de

Jean-Yves Trépos

2L2S
Université de Lorraine
jean-yves.trepos@univ-lorraine.fr